

TAKAM TIKOU

La revue en ligne du livre et de la lecture des enfants et des jeunes
Afrique - Monde arabe - Caraïbe - Océan Indien

Mars 2015

BIBLIOGRAPHIE MONDE ARABE



Ill. de Chafik Abboud extraite de
La Souris الفأرة, Dar Onboz, Beyrouth,
2015.

Quel plaisir de présenter une sélection comportant autant de coups de cœur ! Des ouvrages aboutis, superbes, certains d'avant-garde ; fruits d'audaces éditoriales, d'une recherche graphique poussée, d'une exigence tatillonne, ils ne manqueront pas de ravir les lecteurs. Nous découvrons des illustrateurs connus qui s'expriment dans de nouveaux registres, des auteurs qui abordent des thèmes novateurs dans le paysage éditorial du Monde arabe... Parallèlement à ces publications innovantes, une production plus « classique » continue de se développer.

Plongeons dans cette sélection, établie par notre [Comité de lecture Monde arabe](#) !

Livres d'images

[Alia et l'oiseau bleu] علياء والعصفورة الزرقاء

Fatima Sharafeddine, ill. Diala Zada
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2014
37 p. : ill. coul. ; 18 x 14 cm
ISBN 978-9948-223-27-6 : 7,50 €

À partir de 7 ans

Alia s'entraîne activement car elle va participer à une compétition scolaire de course à pied. Malheureusement, elle se casse la jambe en jouant avec ses amies. À l'hôpital, elle rencontre une fillette gravement malade qui lui offre un petit oiseau de bois.

Immobilisée à la maison, Alia fait des dessins qui seront vendus dans une vente aux enchères de bienfaisance. Un de ses dessins se vend à un bon prix et l'acheteur, pour la féliciter, lui offre un petit oiseau de bois... Alia comprend alors qu'elle se trouve face au père de la fillette malade.

Ce livre modestement illustré par des dessins en noir et blanc est écrit dans un style un peu trop académique. En s'identifiant à Alia, le jeune lecteur est censé apprendre à relativiser les difficultés qu'il peut rencontrer dans son quotidien et découvrir la solidarité sociale. Cette histoire, prétexte à la transmission de valeurs éducatives et morales, a néanmoins le mérite d'aborder le thème de l'enfant atteint d'une maladie grave. (SZ)

♥ [Ciel] سما

Nadine Touma, ill. Hassan Zahr al-Din
Beyrouth (Liban) : Dar Onboz, 2015
[44] p. : ill. coul. ; 30 x 30 cm
ISBN 978-9953-465-37-1 : 33 €

À partir de 12 ans

Sur la couverture de cet album grand format, un garçon debout, rigide, plonge son regard d'une tristesse infinie dans les yeux du lecteur. Un cercle rouge, au centre de sa veste bleu-ciel bien boutonnée, semble irradier. La technique utilisée pour l'illustration, la gravure, semble accentuer l'impression de désolation qui émane de cette image. Ouvrons le livre. Sur la page de droite, des portraits d'hommes et de femmes, en nuances de gris. On dirait des photographies reproduites en gravure, où les traits s'estompent parfois pour laisser deviner la forme d'un visage. Sont-ils vivants ? Morts ? En filigrane, des maisons. Sur la page de gauche, un paysage. On pense à la mer, à des nuages, des collines... Tournons la page. Un paysage, toujours en gravure, s'étale sur une double page. Puis, une ville. Et le texte qui débute: « Il était une fois... ». Dans une langue poétique et rythmée, Nadine Touma raconte l'histoire de Sama (Ciel), un garçon différent, bizarre, à la peau bleue et ayant une tâche rouge en

forme de nuage à la place du cœur. Sama est né dans une ville au bord de la mer, une ville oubliée de tous, peuplée de gens qui ont eux-mêmes oublié qu'ils étaient vivants... Une ville figée dans le temps.

L'auteur choisit l'arabe dialectal libanais pour interpeller directement le lecteur, lui faire partager la tristesse de cet enfant rejeté par ses parents, incompris de tous sauf d'une petite fille, Farida (Unique) qui l'aimera tel qu'il est, dans sa différence, et lui permettra d'accomplir son destin particulier : réveiller la ville, y ramener le rêve et la vie. La beauté des illustrations de Hassan Zahr al-Dine, que nous découvrons dans un nouveau registre, l'élégance de la typographie utilisée, l'inventivité de la mise en pages, tout concourt pour faire de ce livre un objet remarquable. Le CD qui accompagne le livre propose une lecture de l'histoire, très réussie, par Nadine Touma. Cet album a reçu une mention du prix Nouveaux Horizons 2015 à la Foire internationale du livre pour enfants de Bologne. (HC)

♥ [Des histoires et Adhar] حكايا وآذار

Husayn Nakhkhal ; ill. David Ḥabchi

Beyrouth (Liban) : Dar Onboz, 2015

[50] p. : ill. coul. ; 32 x 20 cm + CD

ISBN 978-9953-465-38-8 : 33 €

À partir de 9 ans

Ce magnifique livre des éditions libanaises Onboz nous entraîne dans une rêverie poétique et très mélancolique, une fable qui nous parle d'une ville sept fois engloutie et lavée par la mer, sept fois reconstruite par ses habitants, une ville par-dessus l'autre. Et dans cette ville, un petit garçon, Adhar (Mars), qui compte les chaussures qui suivent l'enterrement de sa mère – une chaussure, deux chaussures, quinze chaussures –, qui compte les parapluies qui emportent sa mère vers le bois, un parapluie, deux parapluies, quinze parapluies... Les parapluies reviennent mais sa mère ne revient pas... Et Adhar se souvient que sa mère lui disait : « *chaque personne a une tête, et chaque tête a une fleur, ta tête est une rose blanche, ma tête est une rose jaune* » et Adhar compte ses larmes, – une larme, cinq larmes, soixante-quinze larmes, cinquante-sept larmes, un million de larmes, cinq larmes... Il dessine sur le mur des roses jaunes, les roses tombent du mur, Adhar est en colère mais il les ramasse et va les déposer sur les terrasses des maisons de la ville. Revenu sur la terrasse de sa maison, il les contemple et sourit... Décidé à poursuivre son chemin de vie, Adhar plante des fleurs dont il orne régulièrement les terrasses des voisins.

Cet aperçu de ce livre extrêmement émouvant ne rend certes pas compte de la poésie et de la subtilité du texte, tant il est difficile de décrire ces glissements continuels d'un thème à un autre, d'une image à une autre, d'une métaphore à une autre et cette manière incroyablement juste de parler du deuil de la mère tel que vécu par l'enfant. De parler aussi de la guerre, de la destruction... et de la renaissance. Ce qu'on appelle aujourd'hui la résilience. Et les magnifiques illustrations dans lesquelles le texte vient se nicher sont tout aussi indescriptibles. L'histoire est principalement écrite en arabe dialectal libanais, mais certains passages sont en arabe littéraire – encore une audace des éditions Onboz ! Le livre est accompagné d'un CD audio, dans lequel le texte est lu, là aussi de manière très subtile, par Nadine Touma, la directrice de Dar Onboz, accompagnée d'une musique triste et douce qui berce et console. Comme souvent avec les productions d'Onboz se pose la question des destinataires : enfants, adultes ? Mais il existe tellement de sortes d'enfants et d'adultes... (MW)

[Des lettres et des mots] حروف وكلمات

Safaa Azmi, ill. Corinne Baret-Idatte

Casablanca (Maroc) : Yanbow al-Kitab, 2014

[60] p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

ISBN 978-9954-486-58-0 : 12 €

À partir de 5 ans

La mise en pages de ce livre, colorée et plutôt attrayante, ne manquera pas d'attirer les petits lecteurs. Chaque double page se présente avec, à droite, une lettre de l'alphabet entourée de mots commençant ou contenant la lettre en question et, à gauche, une phrase expliquée par une illustration et dans laquelle la lettre est répétée plusieurs fois.

Tel que l'ouvrage est conçu, il est difficile de déterminer à qui il s'adresse. Si l'album est destiné à des enfants qui apprennent à lire, il manquerait alors des indications sur certaines particularités fondamentales de l'écriture arabe comme la manière dont s'écrit une même lettre en début de mot, en milieu de mot ou en fin de mot. S'il s'agit d'un imagier pour les tout-petits, les phrases proposées ont alors un vocabulaire souvent trop complexe ou peu usité et sont parfois totalement dénuées d'autre intérêt que celui de répéter une lettre précise.

Par ailleurs, alors que le lexique de la page de droite devrait aider à la lecture et à la compréhension de la phrase de gauche, il arrive qu'on n'y retrouve pas tous les mots nécessaires ou que le mot proposé dans le lexique ne soit pas identique à celui de la phrase. Le mot *ghāba* غابة (forêt) est présenté au singulier, mais utilisé dans sa forme plurielle générique *al-ghāb* الغاب dans la phrase sans aucun élément d'explication. De même que les mots du lexique ne sont pas tous réutilisés en contexte.

Le concept (des mots et des phrases pour apprendre à lire) n'est pas nouveau et fonctionne plutôt bien dans d'autres éditions, notamment celle des éditions Asala *Harf wa hikaya* حرف وحكاية (Une lettre, une histoire) (Beyrouth, 2010). Mais cet album-ci comporte plusieurs incohérences qui laissent perplexe et apportent plus de confusions qu'elles ne permettent d'éclairer le jeune apprenant. (SR)

♥ [Des passants habiles...] مشاة ماهرون..

Nabiha Mehaydli, ill. Hassan Zahr al-Din

Beyrouth (Liban) : Dar Al-Ḥadaeq, 2014

23 p. : ill. ; 25 x 20 cm

ISBN 978-614-139-021-4 : 12 €

À partir de 5 ans

Du haut de sa fenêtre, une petite fille observe le ballet des passants au moment de traverser la rue. Elle les voit, les appelle, leur fait signe, mais ils ne prêtent pas attention à elle, tout occupés qu'ils sont par leurs propres pensées. Devenue grande, elle a toujours, au moment de franchir la rue, un regard vers le haut, vers cette petite fille qui l'observe peut-être du haut de son balcon.

Le texte, tout en rimes, accompagne en cadence le pas des piétons. Les illustrations se présentent comme de petits tableaux où les détails des scènes sont délicatement reproduits. On passe du plan d'ensemble de la rue au gros plan sur les chaussures des passants. Les couleurs sépia choisies par le dessinateur se déclinent en nuances et mettent en valeur de beaux contrastes d'ombre et de lumière. Un album d'une grande finesse et d'une belle poésie, qui a reçu le Prix Ethisalat en 2014. (SR)

Collection Les Écolopains

سلسلة رفاق البيئة

France Quattromme, ill. Karim Al-Dahdah

Beyrouth (Liban) : Samir, 2015

[20] p. : ill. en coul. ; 16 x 16 cm

12 € chacun

À partir de 3 ans

Les éditions libanaises Samir lancent une collection de petits albums entièrement cartonnés, à la couverture renforcée, pour sensibiliser en douceur les tout-jeunes lecteurs aux enjeux écologiques. Les ouvrages existent en version française et en version arabe, dans des publications séparées. Ces histoires courtes mettent en scène Potiron (Foulfoul en arabe) et son amoureuse Mirabelle (Touta en arabe). Dans *Il pleut !*, Potiron stocke l'eau de pluie qu'il utilise pour prendre une douche rapide, faire la vaisselle, arroser son potager... L'eau usée servira à remplir le réservoir des toilettes. Dans *En route !*, notre héros utilise tout au long de la semaine des moyens de transport « propres » pour vaquer à ses occupations. Il est vrai que l'intrigue n'est souvent qu'un prétexte à la transmission du message écologiste, mais ce thème est si cruellement absent de la littérature pour la jeunesse du Monde arabe qu'il nous semble important de mentionner cette collection, en espérant que les prochains titres soient plus aboutis. (HC)

Il pleut ! (ISBN 978-9953-31-647-5) إنها تمطر Trad. Samar Mahfouz Braj (ISBN 978-9953-31-650-5)

En route ! (ISBN 978-9953-31-648-2) على الطريق Trad. Samar Mahfouz Braj (ISBN 978-9953-31-651-2)

[Entre ici et là-bas] بين هنا وهناك

Abir Balan ; ill. Jimena Tello

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2014

16 p. : ill. coul. ; 24 x 39 cm

ISBN 978-9948-223-32-0 : 25 €

À partir de 6 ans

L'album se présente dans un format à l'italienne et la couverture s'ouvre par le milieu pour installer immédiatement la situation : la maison de papa donne sur la mer et celle de maman sur la montagne. L'enfant déménage sans cesse ses affaires, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre. Les parents sont tristes, car chacun voudrait garder son petit garçon à ses côtés ; l'enfant souffre aussi de la situation. Après avoir tenté de différentes manières et sans beaucoup de succès de trouver une solution, l'enfant décide de partir à la recherche d'une maison à lui.

Cet album a le mérite de parler du divorce et des difficultés que la situation entraîne pour toute la famille et en particulier pour l'enfant qui peut se sentir déchiré entre ses deux parents. Il s'agit d'un sujet peu traité dans la littérature jeunesse en langue arabe. L'histoire n'en demeure pas moins peu convaincante (c'est l'enfant qui reconforte ses parents) et suscite, à notre avis, plus de questionnements qu'elle n'aide l'enfant à appréhender cette situation. Notons aussi que, une fois la couverture séparée en deux pour l'ouverture du livre, l'objet se transforme en un album classique, sans que cette ouverture originale de la couverture ait une répercussion sur les pages intérieures. (SR)

[Le Fabricant de sourires étincelants] صانع الابتسامات المضيئة

Ray Abdallah, ill. Maya Fidawi

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2014

20 p. : ill. coul. ; 23 x 28 cm

ISBN 978-9948-223-34-4 : 10,50 €

À partir de 7 ans

Le petit Rachid n'ose plus rire ni sourire tellement il a honte de ses dents qui se chevauchent dans un grand désordre. Il est obsédé par les sourires des personnes qui l'entourent. Un jour sa mère – au magnifique sourire bien régulier – lui raconte qu'elle aussi, enfant, avait les dents qui se chevauchaient et qu'elle a porté un appareil dentaire. Elle lui propose d'en mettre un. Rachid hésite : il a peur du dentiste, et peur aussi que ses copains se moquent de lui. Sa mère prend finalement rendez-vous, mais Rachid pose ses conditions : cette visite sera seulement pour faire connaissance, sans engagement. Par chance, le cabinet dentaire est bien aménagé, le dentiste charmant et Rachid peut lui poser toutes les questions qu'il veut, comme par exemple comment faisaient les dinosaures lorsqu'ils avaient des caries. Mieux encore, le dentiste raconte de belles histoires qui distraient Rachid, à tel point qu'il ne sent pas le temps passer. À force de patience, Rachid obtiendra un magnifique sourire étincelant, et sa photo sera affichée avec celle de dizaines d'autres enfants sur les murs du cabinet dentaire.

Le texte ne pêche pas par un surplus d'originalité, et nous sommes un peu dans le monde gentillet des « bisounours » : une maman qui ne met pas la pression, un dentiste patient et conteur talentueux etc. Mais les dessins de l'illustratrice Maya Fidawi – déjà connue pour un certain nombre de très jolis albums – ont beaucoup de charme et d'humour à ce petit livre qui encouragera les enfants hésitants à pousser la porte du « fabricant de sourires étincelants ». (MW)

Il pleut, il pleut Berbère !

Gérard Alle, ill. Marianne Larvol
Loperec (France) : Locus Solus Junior, 2014 (Minus)
32 p. : ill. coul. ; 20 x 23,5 cm
ISBN 978-2-368340-39-4 : 11,90 €
À partir de 5 ans

Ce très joli petit album nous transporte dans le Haut Atlas, dans la famille de Saïd, un petit agriculteur. Il n'a pas plu depuis des années, et pas de pluie, pas de récolte, pas de revenus pour la famille... Alors Saïd part vers la montagne, où une cascade vertigineuse attire les touristes, et commence à faire la quête. On croit qu'il est venu là pour mendier. Mais voilà qu'il se déshabille... et plonge dans la cascade ! Les touristes applaudissent et redonnent un peu d'argent. Saïd se rhabille et redescend vers la vallée. Alors qu'il est en chemin, la pluie se met soudain à tomber. C'est la fête ! Saïd n'aura plus besoin d'aller sauter dans la cascade, et toute sa famille de trembler pour sa vie. Mais Rachid, l'aîné, veut un maillot de bain. Pourquoi un maillot de bain ? demande sa mère. « Parce que je ne veux pas travailler la terre, ni garder les moutons. Je préfère plonger à la cascade comme Papa ! »...

Un livre tout en finesse qui raconte, sans apitoiement ni commisération, à la fois les difficultés et la dignité de cette petite famille dont le beau pays est tellement apprécié des touristes. Un seul bémol : le titre. Bien trouvé, certes (il fait référence à la célèbre chanson *Il pleut, il pleut, bergère*), il peut comporter une touche péjorative, absente par ailleurs du livre. (MW)

[Ma nouvelle vie] حياتي الجديدة

Rania Zbib Daher, ill. Rocio Alejandro
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2014
28 p. : ill. coul. ; 23 x 28 cm
ISBN 978-9948-203-63-6 : 10,50 €
À partir de 6 ans

Cette histoire racontée à la première personne est celle d'une petite fille dont la famille va déménager à l'étranger car le père a un nouveau travail. Alors que cette nouvelle ne semble pas bouleverser le reste des membres de la famille, la petite fille la vit avec angoisse. Quitter ses amis, sa maîtresse, sa maison, est une perspective qui la remplit d'une grande tristesse. Elle l'accepte mal.

À l'arrivée dans le nouveau pays, l'enfant continue à se replier sur elle-même, refusant même de rencontrer la petite voisine de son âge, mais celle-ci fait intrusion dans sa chambre. La connivence est immédiate et, grâce à cette nouvelle amitié, l'entrée de l'héroïne dans sa nouvelle école et dans sa nouvelle vie se déroulera sans heurt. Les illustrations soutiennent bien le propos ; on peut cependant regretter que le contexte soit si peu différencié d'un pays à l'autre. Cependant, la mise en valeur du rôle clé joué par l'amitié entre enfants du même âge est convaincante. (SZ)

[Promenade] مشوار

Nabiha Mehaydli, ill. Hassan Zahr al-Din
Beyrouth (Liban) : Dar Al-Hadaeq, 2014
24 p. : ill. coul. ; 25 x 21,5 cm
ISBN 978-9953-496-94-8 : 7,50 €
À partir de 5 ans

Ce petit livre fait partie d'une série de quatre consacrée à l'apprentissage de la signalisation routière et des règles de base du code de la route pour les très jeunes enfants ; il est le seul vraiment réussi. La petite Rana part en promenade en voiture avec son papa et c'est elle qui est chargée d'expliquer les panneaux routiers. Le texte, simple, ne cherche pas midi à quatorze heures, mais ce qui fait le charme de l'ouvrage, ce sont les merveilleuses illustrations de Hassan Zahr al-Din - déjà connu par exemple pour la série [Yasser](#) - toujours truffées de petits détails humoristiques et touchants. Un petit livre qui joint décidément l'utile à l'agréable ! (MW)

[Sens dessus-dessous !] رأسًا على عقب !

Rola Chami Al Hoss, Rania Salim El Hage, ill. Khaled Sadaka
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2014
[28] p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm
ISBN 978-9948-203-61-2 : 10,50 €
À partir de 7 ans

Voici un album un peu particulier. Ici, pas d'histoire, pas de suspense, pas d'intrigue : la petite Dalia se contente de nous présenter sa famille. Il est vrai que celle-ci n'est pas précisément typique. Sa mère va pêcher à la ligne le dimanche matin pendant que son père passe l'aspirateur. Sa grand-mère va faire les courses en scooter pendant que son grand-père prépare le repas. Sa tante est mécanicienne, son oncle puériculteur, sa sœur fan de formule un, tandis que son frère aime jouer à la poupée. L'un de ses deux cousines est capitaine de l'équipe de foot de son école et l'autre pratique les arts martiaux. L'album se conclut sur une invitation : « Et toi, que dirais-tu de te présenter et de nous présenter ta famille ? ».

Il est dommage que le thème important de la répartition des rôles selon les genres soit traité de manière aussi basique et peu subtile, en tous cas avec beaucoup moins de finesse que dans le cocasse et sympathique [Ma grand-mère Nafissa](#) par exemple. Les illustrations, sans être très subtiles non plus, sont expressives.

On peut aussi s'interroger sur le choix du titre, qui semble contredire le message plutôt favorable à une redéfinition des rôles sociaux. (MW)

♥ [Un chat très espiègle] قَطُّ شَقِيٍّ جَدًّا

'Abir Al-Tāhir ; ill. Maya Fidawi

[Amman] (Jordanie) : Dar al-Yasmin lil-Nachr wa al-Tawzi*, 2014

[40] p. : ill. coul. ; 29 x 24 cm

ISBN 978-9957-866-65-5 : 14 €

À partir de 6 ans

Au début c'est l'entente parfaite entre le vieux monsieur et le chat qu'il a recueilli. C'est simple, ils ne se séparent plus ! Mais voilà que les choses se gâtent : le chat devient de plus en plus intenable et met la maison sens dessus-dessous. Le vieux monsieur essaie alors de s'en débarrasser en le laissant devant la porte de la voisine, ou dans un coin isolé, mais rien n'y fait, le chat trouve toujours le chemin de la maison ! Alors, le vieux monsieur prend une décision radicale : emmener le chat le plus loin possible (au Pôle Sud précisément) et l'abandonner ! Mais – heureusement – les voies du cœur sont impénétrables...

Un texte simple, percutant, qui ne se perd pas dans des longueurs inutiles, des illustrations pleines d'humour et de détails sympathiques ; voici donc un album très réussi et original, à ne pas rater ! (HC)

[Un tapis blanc au-dessous de nous] بساط أبيض تحتنا

Nabiha Mehaydli, ill. Loujayna Al-'Assil

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2014

16 p. : ill. coul. ; 24 x 24 cm

ISBN 978-6144-390-15-3 : 8,50 €

À partir de 5 ans

Un très joli livre tout doux, aussi joliment écrit qu'illustré autour d'une énigme ritournelle : « quel est ce tapis blanc au-dessous de nous ? ». Le vocabulaire est simple et évocateur et l'histoire connaît un dénouement subtil. L'enfant qui a déjà voyagé en avion devinera, celui qui ne l'a jamais fait pourra imaginer la mer de nuages. Le texte est accompagné des dessins malicieux et poétiques de Loujayna Al-'Assil. Un album sympathique pour les petits. (SZ)

Contes

Hdidane le rusé

Halima Hamdane, ill. Laure Gomez

Rabat (Maroc) : Yomad, 2014

[36 p.] : ill. coul. ; 21 x 25 cm

ISBN 978-9954-531-20-4 : 13 €

À partir de 5 ans

Ali et ses trois fils marchent vers La Mecque en traversant, sans le savoir, la terre des ogresses. Mais voilà que l'aîné, fatigué, demande à son père de lui construire une cabane de paille, de lui laisser de quoi manger et de quoi boire et de poursuivre son chemin. Puis ce sera au tour du cadet, qui demandera une cabane en pierre, puis finalement le tour de Hdidane, le benjamin, qui réclamera une cabane en fer. Évidemment, comme souvent dans les contes, les ogresses ne sont pas accueillantes et elles avalent les fils d'Ali... sauf Hdidane, qui s'avère être le plus malin et qui réussit à échapper à leur glotonnerie grâce à ses ruses. Mais la fin est heureuse, comme il se doit, avec la mort des ogresses, la libération des frères avalés et le retour du père du pèlerinage.

Halima Hamdane, auteur et conteuse marocaine installée en France, propose une version de ce conte issu de la tradition orale du Maroc. Certains motifs rappellent le conte des trois cochons ou de Hansel et Gretel, comme le fait que le petit Hdidane tend un os de poulet à l'ogresse venue vérifier s'il grossit comme il faut...

Laure Gomez illustre l'histoire avec des couleurs vives, avec parfois de gros plans et en donnant aux ogresses une apparence effrayante... mais un peu ridicule aussi. On s'étonne que les fils marchent pieds nus tandis que leur père tient un grand panier de babouches, et que le temps qui passe est rythmé par le nombre de babouches usés par le père... Mais il y a plus grave : le texte comporte des fautes d'orthographe et des erreurs au niveau de la concordance des temps des verbes. Et pourtant, ce livre a gagné le prix du Grand Atlas 2014... (IK)

♥ La Souris الفأرة

Chafik Abboud, trad. May Makarem-Hamady, Musique de Iman el-Homsy

Beyrouth (Liban) : Dar Onboz, 2015

[64] p. : ill. coul. ; 32 x 25 cm

ISBN 978-9953-465-36-4 : 35 €

À partir de 9 ans

Un couple est très malheureux de ne pouvoir avoir d'enfant. Tous les jours, la femme supplie le ciel d'exaucer son vœu. Un jour, elle prie pour enfanter à tout prix, même d'une souris. Aussitôt formulé, aussitôt exaucé. La femme accouche plusieurs mois plus tard de milliers de souris, au grand dam des parents. Le mari entre dans une colère noire et tue toutes les petites bêtes. Toutes, sauf une.

En 1954, l'artiste libanais Chafik Abboud réécrit ce conte traditionnel à sa manière et l'illustre de magnifiques dessins. Le texte et les illustrations sont réalisés à l'époque en sérigraphie dans un tirage limité à 20 exemplaires numérotés.

Soixante ans plus tard, la maison d'édition Dar Onboz réédite cet ouvrage qu'elle enrichit d'une version en arabe. Dans l'album, le texte est présenté en français et en arabe classique, tandis que sur le CD qui l'accompagne le texte est raconté en français et en arabe dialectal libanais. Les deux versions sont mises en musique par la joueuse de *qanūn* Imane Homsy. La coexistence de l'arabe classique à l'écrit et de l'arabe libanais à l'oral est un choix peu courant dans l'édition arabe, mais tout à fait intéressant, l'arabe dialectal se prêtant parfaitement à la

lecture à voix haute du conte. Le fait de pouvoir se reporter à la version classique écrite commune met le livre à la portée de tous les lecteurs arabophones. Un superbe livre d'artiste qui plaira aux petits comme aux grands. (SR)

Comptines et chansons

♥ [Ah, si j'étais un oiseau] يا ريتني عصفور
Najla Jreissati Khoury ; ill. Line Sharafeddine
Beyrouth (Liban) : Dar Onboz, 2015
224 p. : ill. coul. ; 22 x 30 cm + CD
ISBN 978-9953-465-35-7 : 39 €

À partir de 6 ans

Un pari audacieux : présenter des comptines, illustrées par des planches très graphiques, dans un livre grand format de 224 pages. Le CD qui accompagne l'ouvrage, tout rouge, vient s'insérer dans la couverture aux tons jaunes. Najla Jreissati Khoury, qui nous avait déjà proposé [Comptines et comptines] عَدَيَات و عَدَيَات, [Vole oiseau] و طير يا طير et [Comptines] عَدَيَات, chez le même éditeur, continue son travail de valorisation du patrimoine oral libanais à travers la publication de comptines qu'elle a collectées au fil des années. L'ouvrage est beau, très original, très différent des autres recueils de comptines. Évidemment, on pourrait dire qu'il s'adresse plus aux grands qu'aux petits, mais qu'importe ? Ne boudons pas notre plaisir et partons à la découverte de ces comptines, connues et moins connues, qui ont bercé des générations d'enfants libanais. (HC)

Premières lectures

[Le Mystère du 9^{ème} étage] لغز الطابق التاسع
Sana Chabbani ; ill. Michèle Standjofski
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2014
38 p. : ill. coul. ; 19 x 14 cm
ISBN 978-9948-223-36-8 : 7,50 €

À partir de 6 ans

Le petit Hossam travaille dans une épicerie, il est chargé des livraisons des courses à domicile. Le travail est fatigant et difficile mais c'est toujours mieux que l'école : Hossam n'est pas bon élève, il a raté sa cinquième et ne souhaite pas la refaire... L'adresse de la dernière livraison est incompréhensible, une véritable énigme que Hossam s'attelle à résoudre. Sa petite enquête débouche sur une rencontre qui change le cours de sa vie. La cliente à qui sont destinés les achats est professeur. Touchée par la situation de l'enfant, elle décide de l'aider à surmonter ses difficultés et de lui transmettre son goût pour la lecture.

La thématique est intéressante mais traitée de façon plutôt banale. Le suspens latent des premières pages retombe très vite au moment où Hossam rencontre la cliente. Les jolies illustrations au crayon qui agrémentent le texte sont du même ordre, elles manquent d'une touche de fantaisie. Toutefois, le texte se lit facilement et convient parfaitement comme première lecture. (SR)

Bandes dessinées

Aïcha K. عائشة ق. □□□□ □
Jean-François Chanson, ill. Damien Cuvillier, trad. Hassan Amhil et Lahbib Fouad
Rabat (Maroc) : Les éditions Alberti, 2013
68 p. : ill. coul. ; 32 x 24 cm
ISBN 978-9954-9169-3-3 : 12 €

À partir de 13 ans

Aïcha vit dans le Haut Atlas, dans une famille pauvre. Elle est bergère et rêve de faire sa vie avec Ahmed qui, lui, ne rêve que de fuir la région. Fatima, la cousine d'Aïcha, venue passer quelques jours au village, est bientôt rejointe par sa famille et surtout par sa grande sœur, la belle Najat, forcée de se marier quelques jours plus tard avec un vieux qui la dégoûte. Les droits des femmes dans la société marocaine, leur place dans les milieux ruraux ou citadins, leurs rêves d'amour et les contraintes qu'elles subissent sont autant de thèmes abordés dans les conversations entre les cousines. Le dénouement, brutal et inattendu, n'apportera pas de réelle solution à leurs problèmes.

Cette bande dessinée trilingue français, tiffinagh et arabe, publiée au Maroc, a le mérite d'aborder des problématiques qui concernent au quotidien un grand nombre de jeunes filles marocaines. L'intrigue gagnerait cependant à être mieux construite, plus élaborée : nous avons trop souvent l'impression que les personnages versent dans la caricature pour forcer le trait et servir la démonstration de l'auteur... (HC)

Les Enfants du Royaume

Jean-François Chanson, ill. Nathalie Logié-Manche
Rabat (Maroc) : Les éditions Alberti, 2013
52 p. : ill. coul. ; 32 x 24 cm
ISBN 978-9954-9169-6-4 : 12 €
À partir de 13 ans

Beaucoup de thèmes coexistent, voire s'entrechoquent dans cette bande dessinée dont l'action se déroule au Maroc : le travail des enfants, la scolarisation des enfants pauvres, l'émigration en Europe, le harcèlement sexuel des filles, la grossesse hors mariage, la désaffection des villages au profit des villes, l'amour, l'honneur, la place des filles dans la société... Les personnages portent donc un lourd fardeau : évoluer dans une intrigue qui n'est là que comme prétexte à la transmission des messages de l'auteur. Ceci explique peut-être leur manque d'épaisseur. Avec un scénario plus ramassé, centré sur l'intrigue, son évolution, sa cohérence interne, les personnages de cette BD auraient peut-être gagné en crédibilité... ce qui aurait sûrement contribué à nous faire partager, plus en douceur, les préoccupations de l'auteur. (HC)

Responsable de la rubrique :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Rédactrices :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Ioanna Kouki (IK), Université d'Athènes

Sarah Rolfo (SR), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Laurence Veyssier (LV), Bibliothécaire, Paris

Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris

Safia Ziour (SZ), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris